

2017-12-31

Fête de la sainte Famille



Aujourd'hui, à l'occasion de la fête de la sainte Famille, l'accent est mis non sur la crise de Jésus au temple, ni la fuite en Égypte mais sur la foi des personnes. Parce que si on veut parler de famille, il est nécessaire de parler de foi, parce que la foi nous en avons besoin dans nos familles et dans nos sociétés pour que la

confiance et la loyauté règnent dans les échanges. Les racines latines du mot foi, *fides*, et du verbe croire, *credere*, expriment l'idée de confiance. On met sa confiance en quelqu'un, en quelque chose ; on se confie, on se fie à un autre que soi. Et cela commence très tôt. Le petit enfant s'éveille normalement à la vie d'après la confiance qu'il développe envers sa mère, son père, les personnes qui l'entourent. Comment s'épanouir et devenir pleinement humain si on ne croit pas en soi et en les autres, si on ne fait pas confiance ? Comment croire si la relation de confiance est réduite à néant ? Comment grandir individuellement et collectivement si nous accordons seulement la primauté au pouvoir et au savoir, alors que le « croire » est aussi une dimension importante de notre être ? La foi, disait la philosophe Simone Weil, « c'est l'intelligence éclairée par l'amour ».

C'est bien de cette confiance dont il est question sans les lectures d'aujourd'hui. La première lecture et la lettre aux Hébreux nous parlent de la foi, la confiance d'Abraham. Voilà un homme qui s'est mis en route pour aller vers le pays que Dieu lui destinait. Il est parti sans savoir où il allait. Il a cru à la Parole de Dieu qui lui promettait une descendance issue de son sang. Nous constatons que la foi ce n'est pas seulement adhérer à des idées, des croyances ; c'est d'abord se mettre en route, c'est s'engager sur le chemin que Dieu nous montre. C'est lui faire confiance.

La foi façonne des existences solides. Elle nous aide à faire face aux problèmes de la vie. La lettre aux Hébreux a été écrite pour des chrétiens persécutés. L'auteur de cette lettre a voulu les encourager à tenir bon. Il leur montre Abraham comme modèle de la foi en Dieu. "Grâce à la foi", le projet de Dieu a pu s'accomplir.

Tout l'Évangile nous présente Jésus qui vient éclairer notre vie. Cela change tout dans notre façon de regarder et d'écouter les autres. Nous vivons dans un monde qui accuse et qui condamne. Le regard de la foi nous invite à regarder le meilleur en eux. Il les aide à grandir et à s'assumer. Avec lui, les familles deviennent des lieux d'éducation et d'amour véritable ; en ce jour, n'oublions pas toutes celles qui sont

douloureusement éprouvées par le deuil, la maladie d'un proche, la mésentente. Nous demandons au Seigneur qu'elles rencontrent des témoins de l'amour qui est en Dieu.

L'Évangile nous donne le témoignage de foi de Marie et Joseph. Quarante jours après la naissance de Jésus, ils se rendent au temple de Jérusalem. Ils obéissent à la loi de Moïse qui prescrit d'offrir au Seigneur tout fils premier né. Nous pouvons imaginer cette humble famille que rien ne distingue des autres. Et pourtant, elle ne passe pas inaperçue : Siméon et Anne s'approchent de l'enfant. Animés par l'Esprit Saint, ils se mettent à louer Dieu. Ils reconnaissent "la Lumière des nations et le Salut d'Israël. Encore une fois ce qui a été caché "aux sages et aux savants" a été "révélé aux tout-petits".

Voilà cette rencontre extraordinaire entre deux jeunes époux et deux personnes âgées. Ils sont remplis de joie et d'action de grâce. C'est Jésus qui les fait se rencontrer. Et c'est toujours vrai dans notre monde d'aujourd'hui : c'est Jésus qui rapproche les générations. Il est la source de cet amour qui unit les familles. En lisant cet Évangile d'aujourd'hui, notre pape François nous invite à penser aux grands-parents. Leur rôle est absolument précieux pour la transmission de la foi aux jeunes générations.

Le message qui provient de la Sainte Famille est d'abord un message de foi. Dans la vie familiale de Marie et Joseph, Dieu est au centre ; il l'est en la personne de Jésus. La famille de Nazareth est sainte parce qu'elle est centrée sur la personne de Jésus. Voilà cet idéal qui est proposé aujourd'hui à toutes nos familles, parents et enfants.

Les textes bibliques de ce dimanche nous adressent une invitation à approfondir notre foi pour qu'elle soit plus vivante et plus forte. Jésus nous est présenté comme la Lumière des nations. Vivre Noël, c'est accueillir cette lumière dans nos vies, dans nos familles. C'est avec lui que nous pourrions grandir dans la foi. Elle va nous pousser à rendre un témoignage joyeux, serein et convaincu.

Confions à Marie, Mère de la famille, toutes les familles du monde. Qu'elles puissent vivre dans la foi, dans la concorde, dans l'aide réciproque. Que Marie nous aide à accueillir la Parole de son Fils et à faire "tout ce qu'il nous dira". Qu'elle soit toujours avec nous pour nous garder fidèles à son amour.



Sources : Revues Feu Nouveau, Lectures bibliques des Dimanches (B), Commentaire ADAP (Nouvelle Calédonie), "Joyeux Noël" (Pape François)